

Nous avons tous en mémoire l'icône, sa voix inoubliable et l'idole portée en triomphe. Mais les feux de la rampe n'ont pas préservé Miss Égypte, puis celle qui s'imposera avec Bambino. Elle embrassera plusieurs styles, allant jusqu'au twist, le raï, le pop et le disco et un répertoire de plus de sept cents chansons. Nous connaissons tous la femme fragile, passionnée, ses drames et ses faiblesses. Mais derrière son succès d'artiste, où était la femme, qui était-elle vraiment et qu'a-t-on fait d'elle ?

Alain Klingler est psychanalyste. Elle est dans son cabinet et il va tenter de sonder ses certitudes fragiles, il la questionne, la désarçonne, lui parle d'Orlando, ce frère si présent, cette relation si particulière faite de désir et de rejet. Une succession qui nous plonge dans les parties les plus obscures et les plus lumineuses de son être. Il lui parlera de Youssef Chahine lorsqu'il lui proposera le rôle qu'elle a attendu toute sa vie, dans le sixième jour.

Alain Klingler incarne ce rôle avec conviction. Il a une présence incroyable et un regard qui subjugué et nous hypnotise. Ce dialogue nous ramène à **quelque chose d'étrange, de sublime, d'éphémère et d'éternel** à la fois lorsqu'il s'agit d'évoquer les affres de la passion. Pianiste, il se met au service du chanteur avec une pureté, une justesse de l'accompagnement, on sent toute l'alchimie et la complicité qui se dégagent d'eux.

Entre le récit de sa vie, s'élève la voix de **Lionel Damei. D'une sobriété quasi mystique, beauté et volupté trouvent leur place dans l'espace scénique.** Ici, la grâce d'ondulantes odalisques lascives et sensuelles s'offrent à nous. Une vénus qui se fond et se confond avec elle. Joué et chanté par un homme, sans cheveux du reste, nous apparaît une Dalida plus vraie que nature dans une grâce absolue. **Un spectacle d'une rare intensité**, un résultat à mettre sans doute au crédit d'un travail passionné du chant, de l'harmonie entre la musique les voix et les mouvements du corps.

Un spectacle prodigieux qui nous a transpercé le cœur, le résultat d'une fusion entre les comédiens et l'auteur Joseph Agostini, des dialogues tournoyants devant nos yeux ébahis ; une création raffinée, sobre, tout en délicatesse, une histoire d'amour qui nous rappelle que le désir d'éternité est un réflexe vieux comme le monde subjugué par le jeu, le chant et la musique tout en subtilité et en grâce.

Une envie irrépressible de chanter nous tenaille et spontanément nous avons tous repris en chœur la dernière chanson, **un moment hors du temps**, une communion où pour un instant, nous étions tous au plus près d'elle.

À réserver sans plus attendre, ce spectacle sera très vite complet.